

Paris, ce 18 Février 1963

Très chers Cecilia et Alberto,

Comme je n'ai pas encore reçu le catalogue de l'exposition d'Alberto prévue pour le 8 Janvier, je présume que celle-ci e dû être remise pour une raison ou une autre; je souhaite seulement que ce retard ne soit pas dû à une maladie de l'un ou l'autre d'entre vous, et nous aimerions être rassurés à ce sujet.

De notre côté, nous avons eu fort à faire avec la sortie du numéro 8 de "Phases", dont je vous envoie un exemplaire numéroté par ce même courrier; j'en envoie aussi un exemplaire à Rojo. Je pense que vous serez un peu surpris, car vous ne vous attendez certainement pas à cela: ce numéro, je ne crois pas vous l'avoir dit, est en effet considérablement plus important que les précédents, mais je ne veux pas le déflorer en vous en décrivant le contenu! Je préfère vous laisser la surprise entière...

Maintenant que cette "phase" essentielle de mon programme est réalisée, je me retrouve tout de même avec un travail assez considérable à accomplir, avec en tout premier lieu la remise en ordre de la "Poétique de la sculpture", pour laquelle j'ai glané au cours des derniers mois pas mal de documentation nouvelle, et plusieurs expositions importantes à réaliser. Toutefois, il n'était pas question que je tarde davantage à vous écrire, car nous devons nous concerter au sujet d'un certain nombre de choses.

La première d'entre elles, celle qui nécessite de votre part la réponse la plus urgente, concerne ~~la possibilité d'ouvrir~~ la Galerie de Bellechasse. Il s'avère de plus en plus difficile, en ce qui me concerne, de continuer à travailler avec Charles Zelber. Vous savez que celui-ci m'avait demandé de mettre sur pied une série d'expositions collectives, dont une ~~xxxxx~~ seule fut réalisée, la saison dernière, qui groupait des oeuvres de Ginet, Giguère, Bissi et Meyer-Petersen. Une autre devait avoir lieu cet automne, avec Revel, Vielleure, Zimmermann et Lecomblez. La maladie de ce dernier, puis la proximité des fêtes et enfin le séjour prolongé de Zelber aux Etats-Unis et au Mexique nous avait contraint de remettre cette manifestation au mois de février ou mars au gré des parties contractantes. Dans l'interveille, toutefois, Zelber s'était rendu en notre compagnie chez Vielleure où il avait réservé quatre tableaux. Bien entendu, depuis cette visite, qui remonte au mois de novembre, Vielleure s'est interdit de mettre ces tableaux en vente. De même, Revel, sachant qu'il aurait besoin de quatre tableaux pour le mois de mars, en a refusé la vente et même le dépôt à sa galerie habituelle (Legendre). Comme Zelber ne m'avait pas donné signe de vie au moment de son retour d'Amérique, je me suis rendu chez lui pour lui apporter son exemplaire de "Phases"; pensant mettre au point avec lui les derniers détails de cette manifestation. Mais ce jour-là, il avait justement un rendez-vous... Et les jours passèrent de nouveau... Enfin, samedi dernier, n'ayant toujours aucun signe de vie de sa part, je lui téléphonai pour lui annoncer mon passage à la galerie. Rendez-vous fut pris pour l'après-midi même... mais en pure perte, car ce que Zelber m'annonça, c'est qu'il ne voulait plus faire cette exposition pour l'instant, la situation n'étant pas favorable, etc... Bref, Simone et moi comprîmes qu'il devait manquer d'argent et surtout qu'il n'était pas certain de pouvoir continuer à garder la galerie, quoique il se soit évidemment bien gardé de dire quoi que ce soit en ce sens.

D'autre part, à plusieurs reprises, il a tenté de me "couper" de certains de mes amis, me disant notamment du mal de Guido et de Hens, dans l'espoir évident que j'abandonnerais dans son sens... Nous l'avons aussi pris, à plusieurs reprises, et notamment aujourd'hui, à la suite d'une visite que Ginet lui a

rendue, en flegrent délit de mensonge... (Il s'est dit à Ginet que je lui avais
" extorqué " une publicité de 300 F. pour "Phases" et que ~~j'aurais~~ j'en avais exi-
gé le paiement immédiat en lui apportant la facture en même temps que le numé-
ro alors qu'au contraire : 1° C'est lui qui avais insisté, jadis, pour publier
une publicité d'une page entière dans "Phases"; 2° lorsque je lui avais demandé
confirmation de sa commande, pour la forme, il avait réduit cette publicité à
1/4, puis à 1/2 page, ce qui fait qu'il ne lui en coûte que 150 F.; 3° et sur-
tout, il ne m'a encore rien payé, car je ne lui ai encore rien réclamé !)

Pour toutes ces raisons, il nous apparaît dangereux de continuer à travailler
avec lui sur le plan collectif, ~~xxxxxxxxxxxx~~ tout au moins, et quant au plan
individuel, je crois nécessaire d'avertir chacun des amis qui disposent d'un
arrangement avec lui, car je crains qu'un beau jour il ne ferme boutique pure-
ment et simplement et disperse de la circulation sans autre forme d'averti-
sement; et dans ce cas, que deviendront les toiles qui se trouvent chez lui ?
C'est pourquoi je tiens à savoir où en sont les arrangements ~~xxxxx~~ entre Zelber
et vous, puisque il vous s'est rendu visite au Mexique, et s'il y a encore chez lui
des tableaux qui vous appartiennent. Dans ce cas, chers amis, tenez-moi vite au
courant de vos intentions. De toutes façons, en dehors des deux manifestations
(au lieu de quatre prévues) que nous y fîmes l'an dernier, il faut bien dire
que c'est une galerie morte, où rien d'autre ne se passe, et où se trouvent
exposées en permanence des Dufy, Buffet, Menessier et autres évent-gardistes
bien connus...

Dites-moi aussi, en détail, ce que Zelber a convenu avec vous au cours de
son récent séjour, car il ne nous en a pas dit un mot... (il nous a seulement dit
qu'il vous avait vus...)

Autre chose : la plaquette "~~xxxxx~~ De la part de Péret" paraître cette semaine,
avec tous les documents que vous connaissez, plus quelques autres, et, évi-
demment, chers amis, vos signatures et celles que vous nous avez communiquées
dans votre lettre du 22 Décembre. Dites-moi sans tarder de combien d'exemplaires
vous en avez besoin. Dites aussi s'il est nécessaire que j'envoie un exemplaire
spécimen de "Phases" à d'autres personnes que Rojo et vous, et si vous voyez une
possibilité d'en vendre au Mexique (et combien ?)

Exposition Possède : Ginet vous s'écrit à ce sujet. C'est un projet dont la
réalisation nous tient à cœur. Si nous voulons que cette exposition se fasse
à l'automne, il importe que nous soyons fixés au plus vite sur les possibilités
de la réaliser. Nous aurions voulu la faire ce printemps, mais cela me semble
chimérique. D'un autre côté, si nous attendons l'automne, nous avons quelque
chance que Breton "élargisse" son texte de "Minoteure" pour la préface, ce qui
serait évidemment un atout important dans notre jeu.

Breton "pense" toujours ~~à xxxxxxxx~~ Alberto, mais il ~~ne dit~~ hélas ^{rien} encore
écrit. Vous savez quel terrible hiver nous avons ici, et cela n'accroît évidem-
ment pas le dynamisme d'André, ni celui de qui que ce soit d'ailleurs...

Enfin (j'ai d'autres lettres urgentes à écrire !) vous trouverez ci-joint
un exemplaire d'un tract que nous venons de faire contre la politique "espagnole"
de notre général-président. Vous en recevrez par lettre simple une vingtaine
d'autres. Mais il importe de donner à cet tract le maximum de publicité dans la
presse mexicaine : dites-moi dans votre lettre si vous en voulez d'autres et
combien ? Nous sommes à votre disposition, l'essentiel est que vous diffusiez
ce tract le plus largement possible dans les milieux intellectuels mexicains.
Nous comptons sur vous !

Et nous vous embrassons, en souhaitant vite une
réponse.

P.S.- Qui est Pedro Freideberg ? Il s'en est envoyé à Breton des photos très intéres-
santes.